



Margot Déage

Docteure en sociologie, elle a rédigé sa thèse sur les mauvaises réputations au collège, sous la direction du regretté Professeur Didier Lapeyronnie, à Sorbonne Université. Elle s'intéresse en particulier aux thématiques du numérique et de l'éducation. Elle est actuellement en post-doctorat au CERTOP (Toulouse), pour étudier l'influence du genre dans les parcours des bacheliers « scientifiques ».

Autrice notamment de « S'exposer sur un réseau fantôme. Snapchat et la réputation des collégiens en milieu populaire », in *Réseaux*, 2018/2-3, p. 147-172

28 avril 2022

Les relations entre adolescents à l'épreuve d'Internet

Qu'est-ce qu'Internet change aux relations entre adolescents ? A partir d'une enquête menée de 2016 à 2018 dans quatre collèges franciliens et sur les réseaux des élèves (Instagram et Snapchat), j'ai tenté de comprendre l'effet des plateformes sur les réputations. La réputation c'est la synthèse située des jugements à l'égard d'une personne. Dans la période particulièrement conformiste de l'adolescence, « avoir une réputation », c'est nécessairement avoir une mauvaise réputation. Les filles sont exposées aux réputations de « putes » dès lors qu'elles sont suspectées de vouloir séduire des garçons. C'est donc en ligne, loin des regards indiscrets, que les filles et les garçons se rencontrent. Or, selon la temporalité et le potentiel de viralité des contenus échangés, les plateformes transforment l'expérience de conversation et mettent les réputations à l'épreuve.